



Janvier 2019

Hauts-de-France et Nord de l'Angleterre : comment passer du déclin au déclic

1- Hauts-de-France et Nord de l'Angleterre : les grands indicateurs de compétitivité

1.1 Aspects géographiques et démographiques : deux régions avec une plus forte proportion de « Millenials » que sur le reste du territoire national

	Hauts-de-France	North of England
Départements/Comtés constituant la « région »	<ul style="list-style-type: none"> - Aisne - Nord - Pas-de-Calais - Oise - Somme 	<ul style="list-style-type: none"> - North East - North West - Yorkshire
Surface	31 813 Km ²	37 331 Km ²
Densité	190 hab/km ²	400 hab/km ²
Villes principales	- Lille, Amiens, Roubaix	- Manchester, Leeds, Liverpool
Population (millions)	6	14,9
Une population plus jeune que sur le reste du territoire national	27% de la population à moins de 20 ans (vs 24,5% national)	25% de la population à moins de 20 ans (vs 22% national)

Sources : Insee, National Statistics, CR des Hauts-de-France, Prolific North

1.2 Aspects macro-économiques : deux régions qui doivent faire face à des taux de chômage et de décrochage scolaire élevés par rapport aux moyennes nationales

	Hauts-de-France		North of England	
PIB (Mds €) (2017)	152 (8% du PIB national)		361 (13%)	
PIB/hab	25 200 € (vs 38 000 € national)		24 261 € (vs 37 800 € national)	
Moyenne du taux de croissance entre 1990 et 2015	1%		1,8%	
Taux de croissance en 2017	2,2% (vs 1,8% national)		1,4% (vs 1,8% national)	
Répartition du PIB	2017	1977	2017	1977
Industrie	16,7%	30%	14%	35%
Agriculture	2%	12%	1%	5%
Construction	6%	15%	8%	10%
Services	75,3%	46%	77%	50%

Taux de chômage	2018 11,3% (vs 9,3% national)	1985 12,6% (vs 7% national)	2018 5,3% (vs 4,8% national)	1985 18,1% (vs 12% national)
Taux de chômage des moins de 24 ans	32% (vs 22,6% national)		15,7% (vs 15,5% national) NB. Avec 18,3% le « North East » est la région la moins compétitive du Uk	
Part des travailleurs avec un diplôme ou une qualification professionnelle	38% (Lille)		34,3% (Manchester) NB. Londres est à 49%	
Part des jeunes entre 18 et 25 ans sans formation ni diplôme (2015)	28% (14,7%)		20% (15,5%)	

Sources : Insee, National Statistics, CR des Hauts-de-France, Prolific North, CBRE

1.3 Aspects économiques : une densité très importante de TPE et de PME. Pour se régénérer, deux régions qui font le pari de marcher sur leurs 2 jambes : « Industries traditionnelles » et « tech »

	Hauts-de-France	North of England
Nombre d'entreprises	306 960	1 091 000
1 à 25 employés	98%	99,5%
+ 250 employés	2%	0,5%
« Les 2 jambes » : exemple avec des filières en croissance depuis ces dernières années : l'automobile et la Tech		
Secteur de l'automobile		
Nombre d'emplois	50 000	30 000
Nombre de véhicules produits <u>au niveau national</u>	2,3 millions en 2017 dont 31% en Hauts-de-France 1,9 millions en 2012 3,4 millions en 1995 3,3 millions en 1980	1,7 millions en 2017 dont 32% dans le Nord de l'Angleterre 1,5 millions en 2012 1,7 millions en 1995 1,3 millions en 1980
Secteur de la Tech		
Nombre d'emplois	36 961	280 000
% de l'emploi total	2%	6%

Investissement du Private Equity dans la tech en 2017		548 millions € Pour comparaison : 1- Londres : 2,7 milliards € 2- Allemagne : 1,68 3- France : 1,25
Evolution de ces investissements entre 2012 et 2017		+ 619% (vs Londres +424%)
Nombre de licornes (entreprises valorisées à plus d'1 Md\$).	0	7 (5 à Manchester, 2 à Leeds) Pour comparaison : 5 à Paris
Nombre d'universités et de centres de recherche	23 (au sein de la communauté d'universités et établissements Lille-Nord-de-France)	20
2 délocalisations culturelles réussies	Louvre-Lens (2012) 450 000 visiteurs en 2017	Tate Liverpool (1988) 636 000 visiteurs en 2017

Sources : Insee, National Statistics, CR des Hauts-de-France, Prolific North

2- Deux régions qui ont dû faire face à un déclin industriel majeur et qui mènent depuis 30 ans une reconversion sectorielle de grande ampleur

2.1 Tour d'horizon

Entre 1960 et 2000, les régions « Hauts-de-France » et « North of England » ont perdu en cumulé plus d'un million d'emplois industriels traditionnels (325 000 pour les Hauts-de-France et près de 700 000 dans le Nord de l'Angleterre).

Ce déclin industriel a provoqué une importante crise sociale et urbaine. En effet, **ces deux régions ont connu des pics compris entre 15 et 20% de chômage au plus fort de la crise dans les années 1980**. Certaines villes du Nord de l'Angleterre enregistraient alors des taux de chômage à plus de 25%.

Les Hauts-de-France et le Nord de l'Angleterre jouent un rôle économique majeur grâce à **une industrie qui reste présente et à un secteur tertiaire en plein développement**. Toutefois, **le plus faible niveau de qualification de leurs actifs et la moindre part des activités à haute valeur ajoutée ont longtemps modéré leurs contribution à la création de richesse nationale**.

Les deux régions accusent encore un déséquilibre entre leurs masses démographiques et leurs poids économique.

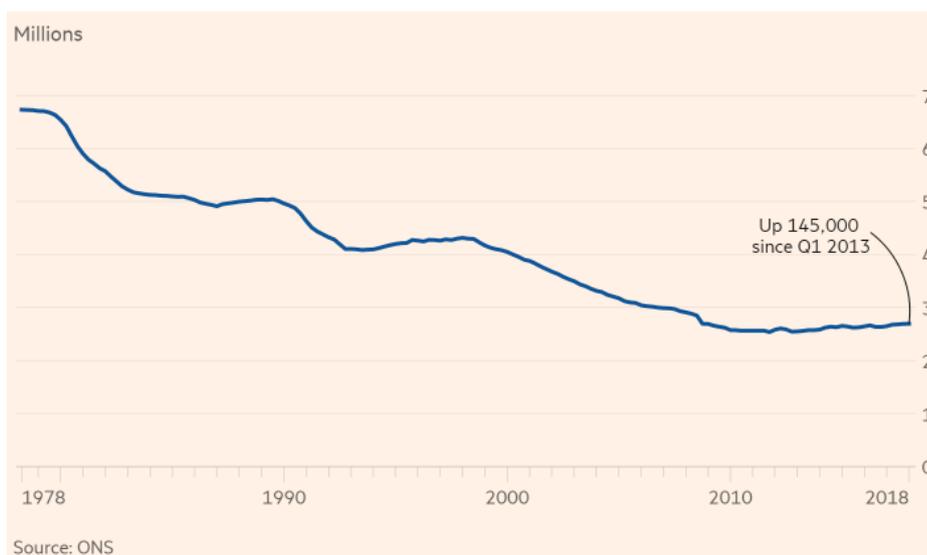
Dans les Hauts-de-France comme dans le Nord de l'Angleterre, la filière automobile se maintient bien (pour ce qui est du Royaume-Uni, le Brexit aura toutefois des conséquences majeures sur la production).

56% des exportations d'automobiles produites au Royaume-Uni se font vers l'Union européenne. En raison du Brexit et du possible relèvement des droits de douane (de 0% aujourd'hui à 10% potentiellement), les investissements dans le secteur automobile, qui atteignaient £ 2,5 Mds par an ces dernières années, ont déjà décliné l'an passé, à un peu moins de £ 1,7 milliard.

- **Les Hauts-de-France sont la première région automobile** de France avec 3 constructeurs mondiaux présents (Renault, PSA et Toyota) sur 11 sites. **La filière emploie 50 000 personnes.** A noter également le **secteur ferroviaire** qui a su se maintenir et se développer, avec Alstom à Petite-Forêt, Bombardier à Crespin ou encore Arbel Fauvet Rail à Douai.
- **Le Nord de l'Angleterre est quant à elle la première région automobile britannique** avec 4 constructeurs mondiaux (Nissan, Bentley, Caterpillar, Leyland Trucks). **La filière emploie 30 000 personnes.**

La France (2,3 millions) et le Royaume-Uni (1,7 million) sont les 3e et 4e producteurs de véhicules automobiles en Europe derrière l'Allemagne (5,6 millions) et l'Espagne (2,8 millions).

L'emploi dans le secteur manufacturier au Royaume-Uni progresse depuis 5 ans après 35 ans de déclin



Comment le Royaume-Uni a-t-il réussi à rénover son industrie automobile ?

L'essentiel de la production du Royaume-Uni est assurée par des constructeurs étrangers installés sur place : Toyota, Nissan BMW Mini mais aussi Ford, par l'intermédiaire des marques que ce dernier a rachetées. C'est sans doute pourquoi l'industrie automobile britannique a si mauvaise presse en France : dans ce secteur, l'essentiel de la notoriété est captée par les constructeurs, porteurs d'image et d'histoire.

Ils sont pourtant loin d'être les seuls acteurs intervenant dans le développement et la production de nouveaux modèles. Le processus de conception et d'industrialisation fait de plus en plus appel à des sous-traitants, inconnus du grand public. **Au fil des années, l'activité des marques automobiles se concentre de plus en plus sur la mise en valeur d'un produit largement conçu et fabriqué en dehors de leurs murs.**

Or, c'est ici que les britanniques tirent leur épingle du jeu : si les grands constructeurs ont changé de main, le maillage de sous-traitants a pu survivre et se développer. Le jeu du cercle vertueux aidant, ce développement attire lui-même de nouveaux constructeurs.

L'autre atout du pays est d'avoir conservé des capacités en ingénierie et en design. Si le Royal College of Arts de Londres préserve son enviable réputation, d'autres universités comme celle de Coventry forment ingénieurs et designers spécialisés dans l'automobile.

Ceci permet indirectement à la Grande Bretagne de compter quelques centres de design réputés. Celui de Nissan, à Londres est l'auteur des lignes de la Micra et du Qashqai. Le GM Advanced Design Studio, de Birmingham, a signé les lignes de l'Opel GT.

C'est donc outre-Manche que certains nouveaux constructeurs asiatiques viennent chercher les compétences nécessaires à la création de produits compétitifs, et ce d'autant plus que l'usage de l'anglais leur facilite la tâche.

Ainsi le centre technologique européen de Tata, est implanté au sein de l'université de Warwick.

2.2 Pour réussir leur reconversion post industrielle, les deux régions ont fortement misé sur la formation et l'innovation avec l'émergence de pôles de compétitivité et de « clusters industriels »

- **Pour les Hauts-de-France**, une stratégie reposant notamment sur 7 pôles de compétitivité :
 - Up Tex (filrière textile)
 - TEAM2 (Technologies de l'Environnement Appliquées aux Matières et aux Matériaux)
 - NSL (Nutrition, Santé, Longévité)
 - Aquimer (produits aquatiques / filière halieutique)
 - I Trans (transport)
 - Maud (Matériaux et Applications pour une Utilisation Durable)
 - PICOM (Pôle de Compétitivité Industries du Commerce).

- **Pour « North of England »**, une stratégie s'appuyant sur 5 « tech clusters » dans le cadre du programme national « Tech nation ». Ces 5 clusters sont à Manchester, Leeds, Liverpool, Newcastle et Hull. Leur objectif est de créer un environnement favorable pour favoriser l'entrepreneuriat technologique et faire émerger des scale-ups, génératrices d'emplois et de richesses. Ils permettent en particulier le rapprochement entre universités, recherche et Business angels pour favoriser l'innovation.

Les politiques publiques régionales britanniques sont ciblées sur la tech pour les raisons suivantes :

- les industries numériques connaissent une croissance supérieure au reste de l'économie britannique ;
- les technologies numériques concernent de plus en plus d'entreprises et pas seulement un secteur d'activité précis, entraînant une évolution plus profonde du paysage économique ;
- le secteur des technologies numériques suscite davantage de création d'emplois et plus hautement rémunérés que les autres.

Des résultats très encourageants :

- **La région « North of England » place 3 de ses villes dans le top 10 des villes les plus orientées vers l'innovation et les « Creative industries » (hors Londres)**

FIGURE 8: HIGHEST RATED LOCATIONS FOR COMPUTER SCIENCE DEGREES SCORES FROM GUARDIAN SURVEY

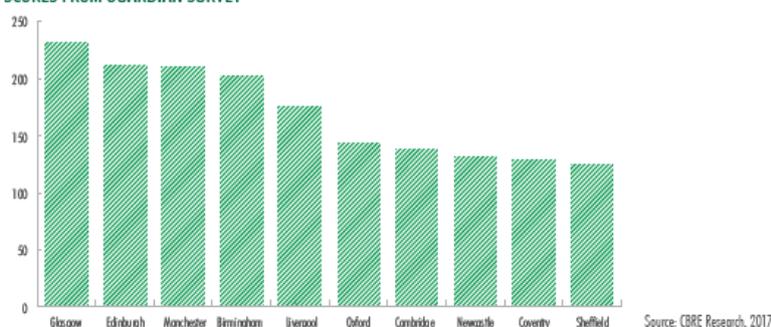
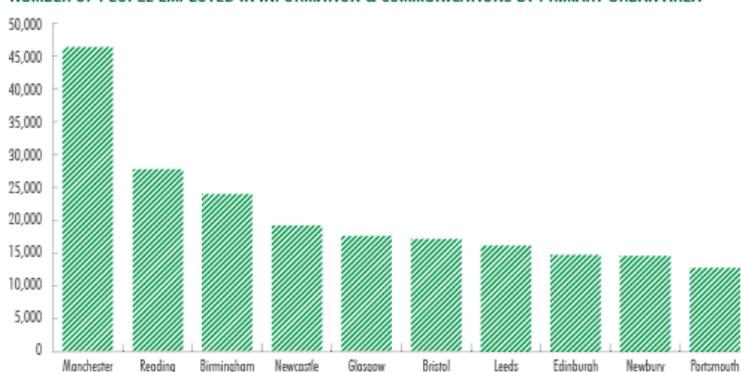
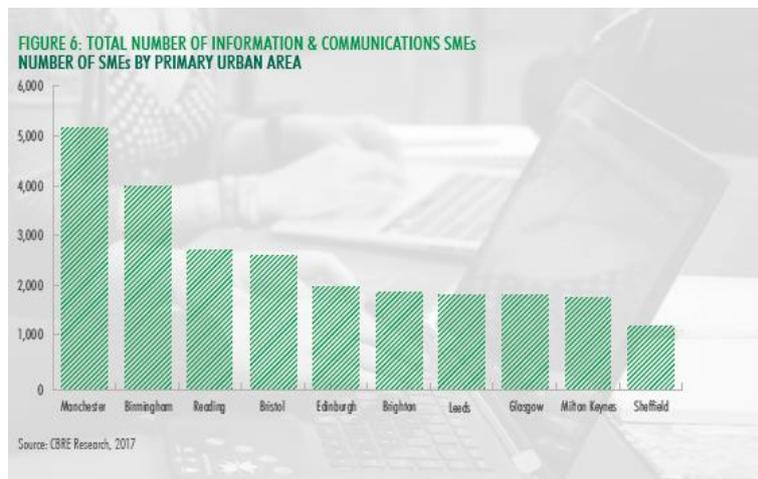
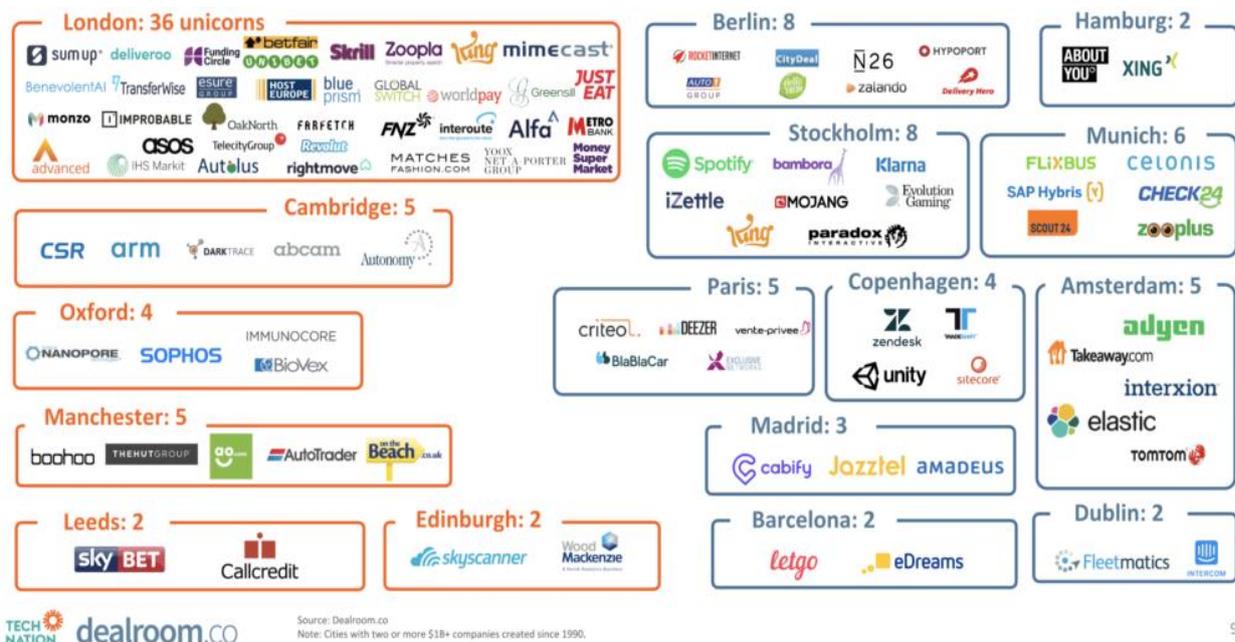


FIGURE 3: LARGEST INFORMATION AND COMMUNICATIONS EMPLOYMENT NUMBER OF PEOPLE EMPLOYED IN INFORMATION & COMMUNICATIONS BY PRIMARY URBAN AREA





- La région est devenue un hub puissant qui a fait émerger plus de licornes que Paris (Manchester et Leeds : 7 vs Paris 5)



NB : certaines « licornes » listées dans l'illustration ci-dessus doivent leur croissance et développement au rachat récent par des groupes puissants comme Skybet par Sky, Hybris par SAP ou Autonomy par HP.

3- Passer de 18,1% de chômage en 1985 à une situation de plein emploi aujourd'hui (5,3%) : les bonnes pratiques du Nord de l'Angleterre

3.1 Une région qui a bénéficié d'un cycle de réformes structurelles national (1997 – 2016) qui a profondément modernisé l'économie britannique

Les régions et collectivités locales britanniques ont moins de prérogatives qu'en France. Comme les régions françaises, elles ont des compétences sur la coordination et l'animation des actions en faveur de l'économie mais elles n'ont pas de pouvoirs particuliers sur les transports, l'enseignement (construction, entretien et fonctionnement des lycées) et la formation professionnelle.

Par conséquent, **les régions britanniques dépendent beaucoup plus largement du pouvoir central en place.**

Les années 1997-2016 auront été marquées par un **cycle de 20 ans de réformes structurelles qui a profondément modernisé l'économie britannique et qui a largement bénéficié aux régions.**

L'un des succès majeurs aura été la mise en place d'un écosystème de l'entrepreneuriat performant et profond avec :

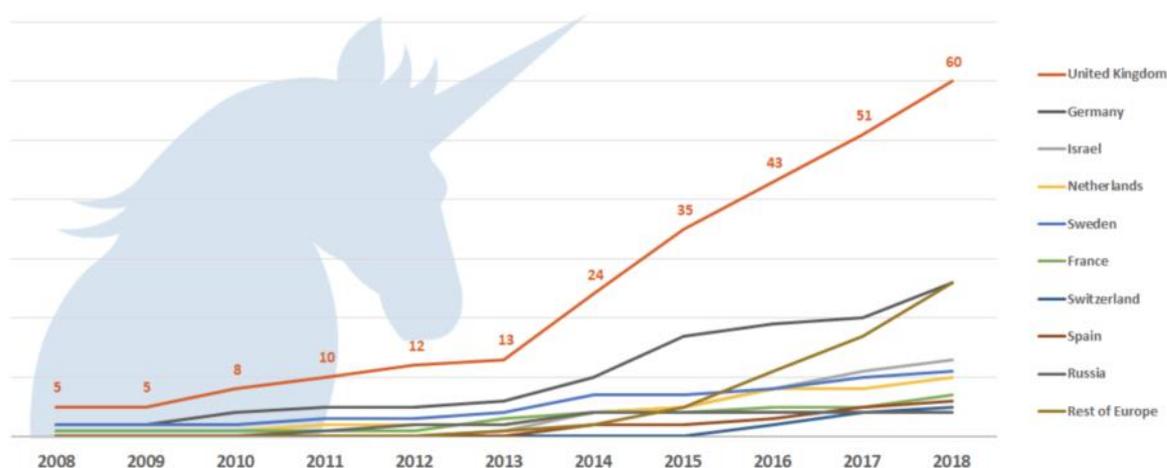
- une administration pro-entreprise ;
- un droit du travail flexible répondant aux réalités économique et aux besoins des entreprises. Cette souplesse du marché du travail permet au Royaume-Uni de connaître aujourd'hui encore une situation de plein emploi (4,8% de chômage) ;
- la modernisation des universités britanniques qui sont devenues **des « marques » attractives et largement tournées vers l'international et la création d'entreprises** grâce au « Triangle d'or » : Université, Recherche, Entreprises.

Les universités et centres de recherche jouent un rôle fondamental dans la création de richesses au sein des régions britanniques. Près de 50% des sociétés de biotechnologies cotées à la Bourse de Londres sont issus de Cambridge et les 8 universités les plus actives (Oxford, Imperial College, Cambridge, UCL, Edimbourg, Manchester, Leeds, Bristol) ont donné naissance à près de 2 000 entreprises depuis 15 ans, toujours en activité aujourd'hui.

La France compte, en 2018, autant d'emplois marchands qu'en 2008 alors que le Royaume-Uni, sur la même période, en compte 1,3 million de plus. C'est ce dynamisme dans la création d'entreprises notamment dans la tech et l'innovation qui a permis au pays de compenser la suppression d'emplois dans la fonction publique britannique (suppression de 1 million de postes entre 2010 et 2016).

Nombre de licornes en Europe

Cumulative number of companies by year in which \$1 billion valuation mark is crossed



3-2 Un plan national ambitieux pour booster le Nord de l'Angleterre : « The Northern Powerhouse » (depuis 2014)

En juin 2014, George Osborne, alors Chancelier de l'Echiquier, crée le *Northern Powerhouse*. L'idée était de rassembler sous la même bannière les villes du Nord de l'Angleterre pour redynamiser une région dont les chiffres de l'emploi et de l'attractivité étaient moins bons que dans le reste du pays.

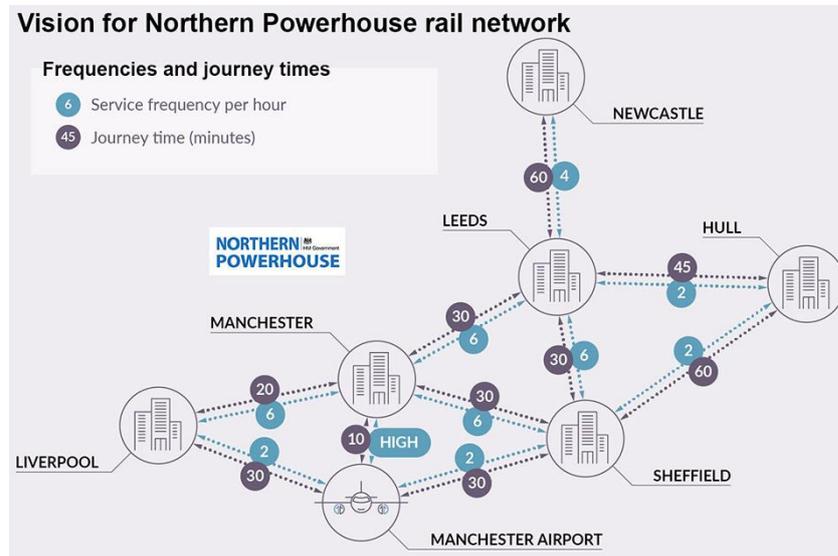
Quelques indicateurs de l'époque :

- En 2014, le **taux de chômage dans le Nord de l'Angleterre était supérieur de 15% par rapport au taux de chômage national (vs 10% aujourd'hui)**.
- **Le nombre d'investissements directs étrangers était inférieur de 66% aux IDE reçus dans le Sud-Est de l'Angleterre (vs 50% aujourd'hui)**.
- **Le nombre d'entreprises par tête était inférieur de 17% dans le Nord de l'Angleterre par rapport au reste du pays (vs 10% aujourd'hui)**.

Il s'agissait également de **moderniser l'image du Nord de l'Angleterre**.

La stratégie de reconquête en termes économique et d'image passe par des prérogatives élargies en termes de gouvernance pour la région du Nord de l'Angleterre pour mettre en œuvre :

- l'amélioration des transports : rapprocher les villes du Nord en augmentant le nombre de services et en diminuant les temps de trajet



- une économie tournée vers l'innovation et la tech
- une économie des arts et de la culture

Les moyens mis en œuvre par le gouvernement britannique sont conséquents puisque le budget prévu entre 2016 et 2021 est de £ 13 milliards.

Principaux postes de dotation

A- Les « Growth Deals »

- **£3.4 milliards** ciblés sur les collectivités qui présentent des projets de développement économique locaux à fort potentiel.

“We have also allocated £3.4 billion in Growth Deals to the Northern Powerhouse – providing targeted financial support to locally-determined projects in order to unlock growth – giving local people the powers and tools they need to drive forward growth for their areas”.

B- Amélioration des transports

- **£3.3 milliards** alloués à aux Local Enterprise Partnerships (partenariat entre autorités locales et entreprises) dans le but d'investir dans des projets d'infrastructures.
- **£161 millions** pour améliorer l'autoroute M62 qui relie plusieurs villes du Nord dont **Liverpool-Manchester-Leeds**.
- **£60 millions** pour le financement du **Northern Powerhouse Rail**. Nouvelles lignes de train améliorant la connexion entre les villes du Nord.

C- Amélioration de l'éducation/Recherche et des skills

- **£235 millions** pour la création de l'Institut **Sir Henry Royce**. L'Institut regroupe 9 universités avec **Manchester University** comme hub afin de conduire des projets de recherche.
- **£70 millions**: *Northern Powerhouse Schools Strategy*.

D- Amélioration de l'environnement entrepreneurial

- **£400 millions** d'investissement dans les PME.
- **£6 millions** à la **Tech North**, filiale de TechCity UK, afin d'accélérer la transformation numérique dans le Nord.
- **£15 million** attribués à la **Northern Powerhouse Trade missions**.
- **£7 million** pour la création d'une **Northern Powerhouse Investment Taskforce**. Il s'agit de rassembler les autorités locales et les entreprises du Nord en vue de présenter une offre régionale unique à l'international.

E- Culture

- **£ 15 millions** à la ville de Hull pour permettre de réaliser ses projets culturels dans le cadre de « **Hull, City of Culture 2017** ».
- **£ 5 millions**: **Great Exhibition of the North** (22 juin – 9 septembre 2018)
- **£ 78 millions** d'aide à la construction du **Factory Theatre** à Manchester (ouverture prévue en 2020).

Conclusion : « Northern Powerhouse », tableau récapitulatif des bonnes pratiques du Nord de l'Angleterre au cours de ces 20 dernières années

1	<p>Une économie locale et régionale qui place les universités, la culture et les centres de recherche au cœur de son attractivité en misant notamment sur l'innovation et les « Creative Industries ». <u>Mais qui ne lâche pas son industrie</u> en témoigne le renouveau de la filière automobile au cours de ces 15 dernières années.</p>
2	<p>- Mise sur l'agenda politique et médiatique régionale de l'importance du « scale-up » des entreprises.</p> <p>- Valorisation de la figure de l'entrepreneur au sein des collectivités locales avec la célébration des succès économiques régionaux.</p> <p>Manchester et Leeds tirent la région vers le haut en tant que « Tech hub » qui fait jeu égal avec Paris ou Amsterdam.</p>
3	<p>Un pays qui a connu 20 ans de réformes structurelles profondes et qui comprend la nécessité de s'adapter rapidement et en permanence. Un héritage qui favorise l'écosystème de l'entrepreneuriat sur l'ensemble du territoire britannique avec notamment un accès rapide aux talents et aux financements.</p> <p>Par exemple : mieux financées, les start-ups britanniques ont un taux de survie après 2 années d'activité de près de 95% alors que leurs concurrentes françaises sont à 75 %.</p>
4	<p>Depuis 2014, un plan de développement régional ambitieux, porté par le gouvernement mais mis en place par les acteurs publics et privés locaux.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Une pression politique pour plus d'autonomie budgétaire dans la région - « Northern Powerhouse » : toute la valeur d'un bon slogan marketing
5	<p>Historiquement très présents au sein des municipalités du Nord de l'Angleterre, les syndicats ont longtemps eu un rôle de confrontation et de blocage. Depuis 20 ans, les syndicats ont pour objectif premier la pérennité de l'entreprise et donc de l'emploi, ce qui crée un environnement plus propice pour le développement économique et la création de richesses locale.</p> <p>La loi de 1992 sur les syndicats et les relations du travail redéfinit le syndicat comme une association de travailleurs dont l'un des objectifs principaux est la régulation des relations entre les travailleurs et les employeurs.</p>